

## **Texte 1 : Hume et le bon critique comme norme du beau**

Ainsi, bien que les principes du goût soient universels et presque, sinon entièrement, les mêmes chez tous les hommes, rares sont ceux qui sont qualifiés pour porter un jugement sur une œuvre d'art ou pour établir leur sentiment personnel comme norme du goût. Les organes de la sensation interne sont rarement assez parfaits pour permettre aux principes généraux de jouer pleinement et de produire un sentiment qui corresponde à ces principes. Soit ils souffrent de quelque défaut, soit ils sont viciés par quelque désordre et, par là, ils éveillent un sentiment qui peut être déclaré erroné. Quand le critique n'a aucune délicatesse, il juge sans aucune distinction et n'est affecté que par les qualités de l'objet les plus visibles et les plus grossières, les traits les plus fins passant inaperçus et étant négligés. Quand il n'est pas aidé par la pratique, son verdict s'accompagne de confusion et d'hésitation. Quand aucune comparaison n'a été employée, les plus frivoles beautés, qui méritent plutôt le nom de défauts, sont l'objet de son admiration. Quand il se trouve sous l'influence d'un préjugé, tous ses sentiments naturels sont pervertis. Quand le bon sens lui fait défaut, il n'est pas qualifié pour discerner les beautés du dessein et du raisonnement qui sont les plus élevées et les plus parfaites. La plupart des hommes souffrent de ces imperfections et c'est pourquoi, dans les beaux-arts, un véritable juge est un personnage si rare, même aux époques les plus raffinées. Un solide bon sens uni à un sentiment délicat amélioré par la pratique, perfectionné par des comparaisons, libre de tout préjugé, peut seul donner aux critiques cette personnalité estimable. Le verdict commun de tels juges, où qu'on les trouve, est la véritable norme du goût et de la beauté.

Hume, *De la norme du goût* (1757)

## **Texte 3 : Nietzsche et l'artiste de génie comme travailleur infatigable**

Les artistes ont intérêt à ce que l'on croie à leurs intuitions subites, à leurs prétendues inspirations ; comme si l'idée de l'œuvre d'art, du poème, la pensée fondamentale d'une philosophie tombaient du ciel tel un rayon de la grâce. En vérité, l'imagination du bon artiste, ou penseur, ne cesse pas de produire, du bon, du médiocre et du mauvais, mais son jugement, extrêmement aiguisé et exercé, rejette, choisit, combine ; on voit ainsi aujourd'hui, par les *Carnets* de Beethoven, qu'il a composé ses plus magnifiques mélodies petit à petit, les tirant pour ainsi dire d'esquisses multiples (...) Tous les grands hommes étaient de grands travailleurs, infatigables quand il s'agissait d'inventer, mais aussi de rejeter, de trier, de remanier, d'arranger. Si la faculté de produire s'est quelque temps suspendue et a été arrêtée dans son cours par un obstacle, elle finit par fournir un flot aussi subit que si une inspiration immédiate, sans travail intérieur préalable, autrement dit que si un miracle s'accomplissait. C'est ce qui produit l'illusion connue, au maintien de laquelle, comme j'ai dit, l'intérêt de tous les artistes est un peu trop attaché.

Friedrich Nietzsche, *Humain trop humain*, §155-156 (1880)

## Texte 2 : Bergson et l'artiste comme révélateur

Il y a depuis des siècles des hommes dont la fonction est de voir et de nous faire voir ce que nous n'apercevons pas naturellement. Ce sont les artistes. À quoi vise l'art, sinon à nous montrer, dans la nature et dans l'esprit, hors de nous et en nous, des choses qui ne frappent pas explicitement nos sens et notre conscience ? Le poète et le romancier qui expriment un état d'âme ne le créent certes pas de toutes pièces, ils ne seraient pas compris de nous si nous n'observions pas en nous, jusqu'à un certain point, ce qu'ils nous disent d'autrui. Au fur-et-à-mesure qu'ils nous parlent, des nuances d'émotions et de pensée nous apparaissent qui pouvaient être représentées en nous depuis longtemps, mais qui demeuraient invisibles : telle l'image photographique qui n'a pas encore été plongée dans le bain où elle se révélera. Le poète est ce révélateur. (...)

Les grands peintres sont des hommes auxquels remonte une certaine vision des choses qui est devenue ou qui deviendra la vision de tous les hommes. Un Corot, un Turner, pour ne citer que ceux-là, ont aperçu dans la nature bien des aspects que nous ne remarquons pas. Dira-t-on qu'ils n'ont pas vu, mais créé, qu'ils nous ont livré des produits de leur imagination, que nous adoptons leurs inventions parce qu'elles nous plaisent, et que nous nous amusons simplement à regarder la nature à travers l'image que les grands peintres nous ont tracée ? C'est vrai dans une certaine mesure ; mais, s'il en était uniquement ainsi, pourquoi dirions-nous de certaines œuvres - celles des maîtres - qu'elles sont vraies ? Où serait la différence entre le grand art et la pure fantaisie ? (...)

Remarquons que l'artiste a toujours passé pour un « idéaliste ». On entend par là qu'il est moins préoccupé que nous du côté positif et matériel de la vie. C'est, au sens propre, un « distrait ». Pourquoi, étant plus détaché de la réalité, arrive-t-il à y voir plus de choses ? On ne le comprendrait pas, si la vision que nous avons ordinairement des objets extérieurs et de nous-mêmes n'était qu'une vision que notre attachement à la réalité, notre besoin de vivre et d'agir, nous a amenés à rétrécir et à vider. De fait, il serait aisé de montrer que, plus nous sommes préoccupés de vivre, moins nous sommes enclins à contempler, et que les nécessités de l'action tendent à limiter le champ de la vision.

**Henri Bergson, *La pensée et le mouvant* (1934)**

### a) Exercice de lecture – compréhension :

Identifiez pour chaque texte les éléments suivants :

1. L'idée reçue ou le phénomène que l'auteur critique.
2. La thèse défendue par l'auteur.
3. Son argument principal

### b) Exercice de rédaction :

Choisissez un exemple d'artiste ou d'œuvre d'art qui illustre bien la thèse d'un des textes (au choix), et rédigez en 10 lignes environ la présentation de cet exemple, en montrant aussi précisément que possible en quoi il illustre les idées de l'auteur.